

de la Vierge brisa bientôt les liens de plus en plus faibles qui la retenaient à la terre.

La mission que Jésus en quittant ce monde, avait confiée à sa Mère était accomplie. Marie avait présidé aux premiers développements de l'Eglise naissante, elle avait soutenu et guidé ses premiers pas. Son œuvre était terminée.

Dès lors, rien ne la retient plus à la terre. L'heure est venue d'aller goûter au ciel les embrassements de son Fils bien-aimé Marie doucement remet son âme à Dieu.

" En ce temps-là, " raconte un auteur ancien, un ange " fut envoyé à Marie par son Fils, afin de la prévenir que le " temps était venu de s'en retourner vers lui.

" Ayant appris que ce jour-là était proche, son cœur se " remplit d'une très-grande joie ; et, en ayant fait part à ses " amis, elle se disposa à ce dernier départ. Puis bientôt après, " elle dût se mettre au lit, dans la demeure qu'elle occupait " sur la colline de Sion.

" Là se trouvait Saint Jean qui l'avait " recueillie ; les " autres apôtres également s'étaient rassemblés de toutes " parts ; et Marie, les voyant qui tenaient autour d'elle des " torches allumées, leur faisait ses adieux dans une vive allé- " gresse.

" Puis, élevant religieusement les mains vers le ciel, elle " se laissa retomber mourante sur son lit. "

Marie ferma les yeux et ne bougea plus. On crut qu'elle dormait de ce sommeil si paisible et si doux qu'ont, aux heures même les plus troubles, les âmes soumises et résignées. Ce n'était pas le sommeil, cette fois, c'était la mort. Aussitôt, les apôtres entendent au-dessus de leur tête des milliers de voix entonner des cantiques joyeux ; des parfums d'essences rares s'échappent du corps sacré de la Vierge ; le ciel s'ouvre là-haut et dans une éblouissante lumière, les fidèles amis du Sauveur voient Jésus, escorté d'une innombrable troupe d'anges, emportant vers les hauteurs l'âme bienheureuse de sa Mère.

Les apôtres n'ont plus devant eux que le corps béni où s'est accompli le mystère du Verbe fait homme et tous le vénèrent religieusement.

On doit cependant songer aux funérailles ; elles sont simples. Les disciples eux-mêmes prennent le corps de Marie sur leurs épaules et en silence le transportent par les rues qui mènent de Sion à Gethsémani.